

It was to some extent accidental<sup>1</sup> that Lamarck, after having devoted himself for many years to the exclusive study of plants, should on the occasion of the foundation of the different chairs for the natural sciences at the "Museum" suggested by Lakanal, have allotted to him the cultivation of this department, unknown to himself as it was to others, and where even the systematising genius of Linnæus had abstained from trying to make order. Thus it came about that Lamarck brought to the study of the animal world a mind trained in a very different region of science,<sup>2</sup> and that he approached this study

<sup>1</sup> See the "Introduction Biographique," by Martins, 'Philos. Zool.,' I. xiii. "La Convention gouvernait la France, Carnot organisait la victoire. Lakanal entreprit d'organiser les sciences naturelles : sur sa proposition, le Muséum d'histoire naturelle fut créé. On avait pu nommer des professeurs à toutes les chaires, sauf pour la zoologie ; mais dans ces temps d'enthousiasme le France trouvait des hommes de guerre et des hommes de science, partout où elle en avait besoin. Étienne Geoffroy Saint-Hilaire était âgé de vingt-et-un ans, il s'occupait de minéralogie sous la direction d'Haüy. Daubenton lui dit : 'Je prends sur moi la responsabilité de votre inexpérience ; j'ai sur vous l'autorité d'un père ; osez entreprendre d'enseigner la zoologie, et un jour on puisse dire que vous en avez fait une science française.' Geoffroy accepte, et se charge des animaux supérieurs. Lakanal avait compris qu'un seul professeur ne pouvait suffire à la tâche de ranger dans les collections le règne animal tout entier. Geoffroy devant classer les

vertébrés seulement, restaient les invertébrés, à savoir les insectes, les mollusques, les vers, les zoophytes, c'est-à-dire le chaos, l'inconnu. Lamarck, dit M. Michelet, accepta l'inconnu . . . il avait tout à apprendre, tout à créer dans ce monde inexploré, ou Linné avait pour ainsi dire renoncé à introduire l'ordre méthodique qu'il avait su si bien établir parmi les animaux supérieurs." Lamarck was accordingly about fifty when he undertook this novel study, which, as Huxley pointed out, was to work such a change in his views (*loc. cit.*)

<sup>2</sup> He had written in six months his 'Flore française,' which was prefaced by his 'Clé dichotomique.' This was in 1778. "Rousseau avait mis la botanique à la mode ; les gens du monde, les dames s'en occupaient. Buffon fit imprimer les trois volumes de la 'Flore française' à l'imprimerie royale" (*loc. cit.* p. 11). Lamarck had also qualified as a naturalist by extensive travels in many European countries as a companion to Buffon's son.